

Magdaléna Přívarová

Andrej Přívara

Université d'économie de Bratislava, Slovaquie

LA GESTION DE LA MIGRATION QUALIFIÉE: LES CAS DE LA SLOVAQUIE¹

Introduction

L'ouverture des pays au commerce et aux investissements internationaux est généralement considérée comme moteur de la mondialisation². Or, elle est également responsable de l'accroissement de la demande pour le travail hautement qualifié. Face à la compétition concurrentielle sur les marchés développés, ne peut réussir qu'une entreprise capable d'offrir à ses clients une valeur ajoutée par la transmission de ses connaissances³. L'économie créative est un trend de la mondialisation⁴. Dans un rapport paru en 2010, le Cedefop a estimé qu'environ 80 millions d'emplois auraient été créés jusque 2020 dans l'UE, la Suisse et le Norvège (dont 73 millions dans l'objectif de remplacer ceux qui partent à la retraite et 7 millions dûs à l'ouverture des nouveaux emplois). Cedefop a estimé que les croissances les plus marquées seraient enregistrées dans les emplois exigeant des compétences hautement qualifiées, notamment des professionnels techniques⁵.

¹ Cette communication est l'un des résultats de recherche du projet Vega 1/0210/13 *Teória regulovania a možnosti aplikácie jej prístupov na skúmanie medzinárodnej migrácie pracovných síl* et du projet VEGA 1/0103/12 *Trh práce vo väzbe na ekonomický rast v kontexte spoločensko-ekonomických zmien*.

² D. Redor: *Les Gagnants et les Perdants de la Mondialisation*. Economica, Paris 2007.

³ P. Kita, L. Lapšanský, J. Kita, F. Daňo: *Les activités des entreprises industrielles slovaques dans le domaine de la vente: la création de la valeur dans la relation client-fournisseur et le renforcement du nouveau modèle de croissance "made in Europe"*. In: L'UE et ses rapports au monde. Perde de statut ou émergence d'un nouveau modèle de croissance "Made in Europe"? Université Pierre Mendès-France de Grenoble, Editions PGV 2011.

⁴ M. Antalová, E. Rievajová: *Teoretické prístupy ku kreatívnemu kapitálu a kreatívnej triede*. "Nová ekonomika" 2012, 4.

⁵ Cedefop: *Skills Supply and Demand in Europe: Medium Term Forecast Up to 2020*. Cedefop, Luxembourg 2010.

En Europe, l'immigration a été longtemps considérée comme une menace pour la sécurité nationale⁶. Or, dans les conditions de la mondialisation, la question n'est plus de savoir si l'on doit accepter des migrants, mais comment gérer la migration de manière efficace pour augmenter ses effets positifs et réduire ses impacts négatifs⁷. La migration des personnes hautement qualifiées a été aussi longtemps à la périphérie de l'intérêt de la science économique et de la politique de migration. Les organisations internationales, y compris l'organisation internationale pour les migrations (OIM), n'ont pas suffisamment attiré l'attention vers elle, la mettant dans des catégories plus larges, telles que migration économique ou de travail. L'OCDE paraît être la seule organisation internationale à prendre en compte la notion "hautement qualifiée" en consacrant à cette catégorie de migration, ainsi qu'à la mobilité des étudiants internationaux, des chapitres dans ses rapports annuels "Perspectives des migration internationales".

Selon l'OCDE, les flux d'étudiants internationaux représentent un précurseur des migrations prochaines, surtout des ressources humaines dans les sciences et la technologie. La concurrence entre les pays développés s'intensifie de plus en plus pour attirer les étudiants internationaux⁸. Cela concerne notamment les pays anglophones. Cependant, la Chine, Singapour et la Malaisie ont annoncé leurs ambitions de devenir les pôles d'attraction, alors que la mobilité en Europe a connu un essor grâce à la synchronisation des systèmes nationaux à travers le processus de Bologne ainsi que le programme Erasmus.

1. Les travailleurs étrangers sur le marché du travail slovaque

Traditionnellement, la Slovaquie est davantage un pays d'émigration que d'immigration. Le nombre et la part des travailleurs étrangers sur le marché du travail slovaque était négligeable jusqu'à l'entrée de la République slovaque dans l'UE⁹. C'est pourquoi, l'impact des travailleurs étrangers sur la qualité et la structure de la main-d'oeuvre était marginal. A cause de cette situation, la République slovaque ne disposait pas d'une politique migratoire intégrée jusqu'à 2005.

⁶ G. Perri: *Skills and Talent of Immigrants: A Comparison Between the European Union and the United States*. Working Paper 05-24/20Q05.

⁷ OIM: *Cycles économiques, évolutions démographiques et migrations*. OIM, Genève 2012.

⁸ J. Burelli: *Higher Education in Science and Engineering*. In: *National Science Board. Science and Engineering Indicators*. Arlington 2010.

⁹ J. Salt: *Current Trends in International Migration in Europe*. Strasbourg: Council of Europe, 2006.

Le “Concept de politique migratoire de la République slovaque“ adopté par le Gouvernement slovaque en 2005 était le premier document cadre dans le domaine de la politique migratoire. Ce document présente des objectifs dans les domaines de la migration légale, de l’intégration des étrangers, de l’asile, de l’intolérance et de la discrimination.

Depuis l’adhésion du pays à l’Union en 2004, le nombre d’immigrants a augmenté considérablement (voir Tableau 1).

Tableau 1

Evolution du nombre des travailleurs étrangers en RS (2004-2011)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre	4326	7310	9322	16472	21268	24064	28837	34061

Source: ÚPSVaR, disponible sur www.upsvar.sk.

Cette évolution est due à plusieurs facteurs. Parmi eux on peut citer notamment:

- un marché du travail ouvert pour les étrangers ressortissants de pays membres de l’UE,
- l’élargissement de l’UE à la Roumanie et la Bulgarie en 2007,
- le flux supérieur de l’IDE, après l’entrée de la Slovaquie à l’UE.

Depuis 2004 on observe aussi des changements significatifs dans la structure des migrants étrangers. Avant l’entrée de la République slovaque dans l’UE, ce sont les citoyens de la République tchèque qui ont occupé la position dominante. Généralement, ils ont détenu des postes hautement qualifiés, tandis que les Polonais, les Hongrois et les Ukrainiens travaillaient notamment comme ouvriers qualifiés dans la construction, l’agriculture, le secteur forestier et dans l’industrie textile et de la chaussure.

Depuis 2004, les ressortissants étrangers des 15 premiers Etats membres de l’Union constituent le groupe de migrants le plus dynamique. Cette catégorie de migrants exerce principalement des activités économiques dans le secteur tertiaire en tant qu’experts hautement qualifiés, représentants, consultants, conférenciers, chercheurs, etc.¹⁰. A cause de cela, la proportion des étrangers hautement qualifiés employés en Slovaquie a dépassé 50%. Or plus tard cette proportion a chuté (voir Tableau 2) en raison notamment de l’adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie dans l’UE, suivie d’un afflux massif de personnes sur le marché du travail de la République slovaque. Ils ont été caractérisés par des niveaux de scolarité plus fai-

¹⁰ G. Mihály, B. Divinský: *Nové trendy a prognóza pracovnej migrácie v Slovenskej republike do roku 2020 s výhľadom do roku 2050*. Trexima, Bratislava 2011.

bles. En outre, en 2007-2008, nous observons un fort afflux de travailleurs moins qualifiés du Vietnam et de l'Ukraine.

Tableau 2

Structure de travailleurs étrangers en Slovaquie par le niveau d'éducation en 2004 et 2010 (en%)

	2004	2010
Hautement qualifiés	4,6	7,8
Qualifiés	41,2	58,1
Faiblement qualifiés	54,1	34,1

Source: ÚPSVR.

En novembre 2011, le Gouvernement slovaque a approuvé un document global sur la politique migratoire nationale intitulé "La politique migratoire de la République slovaque à l'horizon 2020". Ce nouveau document permet essentiellement d'harmoniser la législation nationale sur les migrations dans le cadre de l'UE. Ses mesures sur l'immigration légale sont axées sur la capacité d'attirer des travailleurs hautement qualifiés, par le biais de l'introduction d'une carte slovaque inspirée de la "carte bleue" de l'UE.

Si l'on souhaite venir en Slovaquie en qualité de travailleur hautement qualifié, on doit demander une "carte bleue" européenne et, si nécessaire, un visa.

Une "carte bleue" est délivrée pour une durée maximale de trois ans et elle permet d'entrer, séjourner et travailler en Slovaquie, ainsi que de quitter le territoire slovaque et d'y revenir, durant la période de validité de la carte.

On doit posséder un diplôme délivré par une université ou une grande école à l'issue d'un cycle de cours de trois ans ou davantage. On peut, alternativement, fournir la preuve de qualifications en présentant une expérience professionnelle d'au moins cinq ans.

Le nombre de non-citoyens de l'UE admis à travailler et séjourner en Slovaquie n'est pas limité par un quota.

2. L'immigration des étudiants étrangers

Au cours de la période 2004-2010, l'économie et la société européennes ont subi des changements notables qui ont affecté le mode d'élaboration de la politique de migration. Avant la crise, la croissance économique avait encouragé de nombreux Etats membres à établir des politiques qui visaient à stimuler l'innovation et l'évolution continue de la "société du savoir". L'emploi ou l'admission des ressortissants des pays tiers étaient perçus comme un moyen potentiel d'y parvenir.

Les migrations d'étudiants peuvent aider à réduire les tensions sur le marché du travail, et notamment les pénuries de main-d'oeuvre qualifiée. Les jeunes diplômés étrangers peuvent être autorisés à s'installer et travailler temporairement ou définitivement dans les pays dans lesquels ils ont été formés. Dans ce contexte, les étudiants internationaux représentent un précurseur des migrations de personnes hautement qualifiées. C'est pourquoi, les politiques qui encouragent les étudiants en mobilité internationale à rester sur le territoire à l'issue de leurs études, sont aussi importantes.

2.1. La situation actuelle dans le monde

Actuellement, près de 3,7 millions d'étudiants suivent une formation tertiaire à l'étranger. Au cours de trois dernières décennies, le nombre d'étudiants étrangers a fortement augmenté dans le monde: il est passé de 0,8 million en 1975 à 3,7 millions en 2009, soit plus du quadruple. En Australie, en Autriche, en Nouvelle-Zélande, au Royaume-Uni, en France et en Suisse, les étudiants étrangers représentent 10% au moins de l'effectif de l'enseignement tertiaire¹¹.

Plusieurs facteurs ont contribué à l'accroissement du nombre d'étudiants étrangers dans le monde. Parmi eux on peut citer notamment:

- L'accroissement sensible des taux d'accès à l'enseignement tertiaire dans le monde
- La baisse des prix du transport
- L'intensification de l'internationalisation des emplois hautement qualifiés qui a incité les individus à acquérir une expérience internationale pendant leurs études.

Si l'on fait le choix du pays d'accueil, on prend en considération plusieurs facteurs:

- Le frais de scolarité et le coût de vie
- L'insuffisance de l'offre d'enseignement tertiaire dans le pays d'origine
- Les relations historiques entre les pays...

La langue employée dans l'enseignement est l'un des éléments les plus importants qui déterminent le choix du pays d'accueil. Que des pays anglophones, tels que l'Australie, le Canada, les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni, accueillent le plus d'étudiants étrangers s'explique notamment par le fait que l'anglais s'élève progressivement au rang de langue "mondiale".

¹¹ Qui étudie à l'étranger? Paris: OCDE 2011.

Mais de nombreux établissements universitaires situés dans des pays non anglophones proposent des formations en anglais, ce qui leur permet d'atténuer leur désavantage linguistique aux yeux des étudiants étrangers.

Plusieurs pays ont assoupli leur politique d'immigration pour encourager l'installation temporaire ou permanente des étudiants étrangers. Par exemple, l'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande ont pris des mesures qui facilitent l'installation des étudiants étrangers qui ont fait des études: leur dossier d'immigration est crédité de points supplémentaire¹².

2.2. L'immigration des étudiants étrangers en Slovaquie

A cause de l'évolution démographique, le nombre total d'étudiants en Slovaquie diminue. Par contre, le nombre d'étudiants étrangers augmente. En 2006 ils ont représenté 0,95% de la population étudiante de pays. En 2011 ils représentent 4,37% de la population étudiante du pays (voir Tableau 3).

Tableau 3

Le nombre d'étudiants étrangers en Slovaquie (2006-2011)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre total	209 517	220 059	225 766	225 588	217 039	216 303
Etudiants étrangers	1 999	5 381	6 547	8 429	9 118	9 461
Pourcentage	0,95	2,45	2,89	3,74	4,20	4,37

Source: Ibidem

En analysant la situation concernant les étudiants étrangers en Slovaquie il faut distinguer ceux qui viennent pour faire leurs études entières dans notre pays et ceux qui viennent dans un cadre du programme Erasmus et CEEPUS.

Le premier groupe provient notamment de la Grèce, de la République tchèque et de la Norvège. Le plus souvent, ils font leurs études à la Faculté de médecine (60%), des sciences sociales (16%) et des sciences techniques (12%).

Le deuxième groupe est constitué des étudiants qui viennent chez nous dans le cadre du programme Erasmus et CEEPUS.

Après l'entrée de la Slovaquie dans l'UE, les échanges d'étudiants Erasmus ont connu une très forte augmentation, que ce soit vers la Slovaquie ou depuis la Slovaquie (voir Tableau 4).

¹² *Perspectives des migrations internationales*. OCDE, Paris 2011.

Tableau 4

Les étudiants étrangers en Slovaquie dans le cadre du programme Erasmus (2001-2011)

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Sort	505	578	653	682	979	1165	1346	1697	2020	2151	2458
Ent	58	111	131	181	284	508	655	745	913	1085	1181

Source: http://ec.europa.eu/education/erasmus/doc/stat/1011/countries/slovakia_en.pdf.

Néanmoins, la balance est déséquilibrée en ce qui concerne le rapport entre les étudiants entrants et sortants.

Plus de la moitié des établissements d'enseignement supérieur slovaques sont impliqués dans le programme CEEPUS (Central European Exange Program for University Studies – Programme d'échange d'Europe centrale pour les études universitaires). En 2009-2010, la Slovaquie a accueilli au total 364 étudiants ou enseignants dans le cadre de ce programme. Toujours en 2009-2010, 515 slovaques ont effectué un séjour à l'étranger dans le cadre de ce programme.

Selon notre avis, les mesures orientées vers l'utilisation du potentiel des étudiants étrangers issus des universités slovaques pourraient créer la partie importante de la politique migratoire sélective de la République slovaque. Or, actuellement, la Slovaquie n'est pas parmi les pays qui sont en mesure d'attirer un grand nombre d'étudiants étrangers. Parmi les causes principales de cette situation on peut citer:

- Pendant leurs études, les étudiants étrangers peuvent travailler 10 heures par semaine (au maximum)
- La législation slovaque prévoit le retour des étudiants étrangers dans le pays d'origine
- Il n'y pas beaucoup de programmes d'études en anglais.

Mais, d'autre part, on peut percevoir certains traits positifs concernant la politique migratoire slovaque orientée vers les étudiants étrangers. A compter de 2010, tout étudiant admis en République slovaque pour suivre des études supérieures peut demander un titre de séjour temporaire. Auparavant, cette possibilité n'était offerte qu'aux étudiants participant à des programmes gouvernementaux ou à des programmes de l'UE. Les étudiants étrangers qui sont également créateurs d'entreprise peuvent, une fois leurs études terminées, continuer de demander le reclassement de leur statut de résident temporaire (d'étudiant à entrepreneur), et peuvent poursuivre leur activité sans avoir à quitter le territoire et y revenir.

Conclusion

Une forte augmentation de la demande de main-d'oeuvre qualifiée, surtout dans le secteur des technologies de l'information – conjuguée à une pénurie de ce type de personnel dans divers pays – a incité plusieurs gouvernements à mettre en place des mesures facilitant l'entrée des étrangers qualifiés. Dans ce contexte, la migration joue indiscutablement un rôle important sur les marchés du travail des différents pays du monde. Elle contribue de manière déterminante à la croissance économique, au développement et à la compétitivité.

Dans un proche avenir, la concurrence entre les pays s'intensifiera pour attirer les travailleurs hautement qualifiés. La République slovaque a fait les premiers pas vers une politique d'immigration sélective.

Bibliographie

- Antalová M., Rievajová E.: *Teoretické prístupy ku kreatívnemu kapitálu a kreatívnej triede*. "Nová ekonomika" 2012, No. 4.
- Burelli J.: *Higher Education in Science and Engineering*. In: Nationale Science Board. Science and Engineering Indicators. Arlington 2010.
- Cedefop: *Skills Supply and Demand in Europe: Medium Term Forecast up to 2020*. Luxembourg: Cedefop 2010.
- Kita P., Lapšanský L., Kita J., Daňo F.: *Les activités des entreprises industrielles slovaques dans le domaine de la vente: la création de la valeur dans la relation client-fournisseur et le renforcement de nouveau modèle de croissance "Made in Europe"?* Université Pierre Mendès-France de Grenoble, Editions PGV 2011.
- Qui étudie à l'étranger?* OCDE, Paris 2011.
- Mihály G., Divinský B.: *Nové trendy a prognóza pracovnej migrácie v Slovenskej republike do roku 2020 s výhľadom do roku 2050*. Trexima, Bratislava 2011.
- OIM: *Cycles économiques, évolutions démographiques et migrations*. OIM, Genève 2012.
- Perri, G.: *Skills and Talent of Immigrants. A Comparison Between the European Union and the United States*. Working Paper 05-24/2005.
- Perspectives des migrations internationales*. OCDE, Paris 2011.
- Redor D.: *Les Gagnants et les Perdants de la Mondialisation*. Economica, Paris 2007.

Salt J.: *Current Trends in International Migration in Europe*. Council of Europe, Strasbourg 2006.

LA GESTION DE LA MIGRATION QUALIFIÉE: LES CAS DE LA SLOVAQUIE

Résumé

Actuellement, les entreprises qui veulent s'affirmer sur le marché mondialisé ont besoin des technologies de l'information et de la communication car elles sont un facteur de croissance et de compétitivité. Mais, il ne suffit pas d'informatiser la fabrication ou les services pour créer une économie forte et compétitive: il faut aussi des travailleurs très qualifiés pour utiliser les nouveaux systèmes. C'est pourquoi, les pays de l'Union européenne (UE) s'attendent à une augmentation de la demande de travailleurs hautement qualifiés, notamment dans le domaine des technologies de l'information et de la communication, au cours des années à venir. Les Etats membres de l'UE devront utiliser leurs politiques pour limiter la fuite des cerveaux vers d'autres pays, pour stimuler l'émigration circulaire et pour attirer les cerveaux. Donc, ce problème a plusieurs aspects. D'un côté, les Etats membres devront favoriser la création des nouvelles entreprises pour freiner la fuite des cerveaux. De l'autre côté, la politique migratoire sélectionnée peut faciliter l'entrée de migrants qualifiés. Dans ce contexte, les politiques qui encouragent les étudiants en mobilité internationale à rester sur le territoire à l'issue de leurs études, sont aussi importantes. Dans cette contribution, on analysera la situation dans la République slovaque de point de vue de la politique migratoire nationale axée sur la capacité d'attirer des travailleurs hautement qualifiés.

Mots-clés: migration, travailleurs étrangers, Slovaquie